

*IDENTITÉ DE
L'OBLATE DE L'ASSOMPTION
en 2010*



*Oblates Adveniat
de Regnum
l'Assomption Tuum*

Série des Cahiers du Bicentenaire de la naissance
Du P. Emmanuel d'Alzon (1810-2010)

Sœur Fortunata Maha, O.A

*IDENTITE DE
L'OBLATE DE L'ASSOMPTION
en 2010*

Série des Cahiers du Bicentenaire de la naissance
du P. Emmanuel d'Alzon (1810-2010)

Sœur Fortunata Maha, O.A

REMERCIEMENTS

De tout cœur, je remercie Sœur Claire de la Croix Rabitz, Supérieure générale, pour sa disponibilité et sa compétence à orienter l'expression de cette identité dans la ligne de nos Fondateurs.

Je remercie beaucoup le Père Jean-Paul Périer Muzet, A.A. pour ses conseils de maître chevronné en écriture et en connaissance sans égale de la Congrégation.

Je remercie ensuite les Sœurs Bernadetta Zediu et Geneviève-Emmanuel Bocquet pour leur collaboration, respectivement dans la mise en page et le relevé de l'index.

Enfin, je remercie Madame Geneviève Deschamps-des Garets pour les nombreux conseils techniques.

PREFACE

Notre vie religieuse a besoin de redéfinir régulièrement son identité afin de mieux la vivre, et de mieux la communiquer. Plus le monde change et devient complexe, plus nous devons vivre dans la dynamique de nos fondateurs.

La spiritualité des Oblates de l'Assomption a souvent été redéfinie au cours des temps que ce soit par le Père Marie Michel CORNILLIE A.A. en 1951, par sœur Mireille GARDE O.A. en 1981, ou par le Père Hervé Stephan dans l'opuscule intitulé « *La prière de l'Oblate de l'Assomption* » 1991.

A l'occasion du bicentenaire de la naissance du Père d'ALZON et des 145 ans de la fondation des Oblates de l'Assomption, Sœur Fortunata MAHA, Oblate congolaise a entrepris de préciser les circonstances de nos origines, d'explicitier la personnalité de Marie CORRENSON à qui le Père d'ALZON demande d'être la mère de sa jeune congrégation. Sr Fortunata MAHA tente ensuite de préciser, étape par étape, l'identité de l'Oblate de l'Assomption aujourd'hui, dans son passé et son actualité.

Dès les premières années, l'Oblate de l'Assomption est missionnaire, proche des Assomptionnistes, vit en communauté interculturelle.

Sa mission n'a pas de frontière : évangéliste, proche des pauvres et des riches, quelle que soit leur nationalité ou leur religion. C'est ainsi que nous la retrouvons encore aujourd'hui dans des pays aussi divers que la Corée, le Brésil ou le Congo.

Au nom des Oblates actuelles et à venir, je remercie Sœur Fortunata MAHA pour son travail qui sera une référence pour toutes et spécialement pour les responsables de formation.

Puissions-nous, à la fois, rester fidèles à l'esprit de nos fondateurs mais aussi être capables de le vivre dans une dynamique fondatrice, rendant toujours le charisme créatif, à réinventer devant chaque nouvelle situation.

Soeur Claire RABITZ
Supérieure générale

Paris le 1^{er} mars 2010

SOMMAIRE

Circonstances de la Fondation

I. FONDATION

1. Les débuts

L'ouverture officielle et l'entrée au couvent
La formation et le premier noviciat

2. La Co-fondatrice : Marie Correnson

Le Père d'Alzon, directeur spirituel de Marie
Correnson
La formation et l'engagement définitif de la
Supérieure générale

II. IDENTITE DES OBLATES DE L'ASSOMPTION :

1. Le but

2. L'esprit et le charisme

3. Les devises

4. La contemplation apostolique

5. La mission des débuts

CONCLUSION

SOURCES DOCUMENTAIRES

ANNEXE :

Liste des Supérieures générales des Sœurs Oblates de l'Assomption depuis la fondation : héritières de l'esprit et du charisme.

INTRODUCTION

En 1980, les pères Augustins de l'Assomption et les sœurs Oblates de l'Assomption célèbrent le centenaire de la mort du Père d'Alzon, leur fondateur. Pour réveiller le souffle créateur chez ses filles et ses fils, des études sont publiées pour une meilleure connaissance de l'histoire, des écrits et des actes de leurs Congrégations depuis les origines.

La commémoration du bicentenaire de la naissance du Père d'Alzon, invite les Oblates de l'Assomption à la relecture, à une expression nouvelle, à un approfondissement et à la méditation des écrits du Fondateur et de la Co-fondatrice Marie Correnson pour actualiser l'esprit et le charisme originels.

Quelle est ton identité, religieuse Oblate de l'Assomption en l'an 2010 ?

Ce travail est consacré à identifier l'Oblate de l'Assomption, depuis l'intuition fondatrice par le Père d'Alzon, la solide pastorale vocationnelle qu'il a mise en œuvre, le choix et la formation de sa collaboratrice, la Co-fondatrice Marie Correnson, et enfin le profil spirituel et apostolique de la religieuse oblate, l'esprit et le charisme, la contemplation apostolique.

Circonstances de la Fondation



Le 3 juin 1862, au cours d'une audience accordée aux pèlerins de Nîmes autour de leur Evêque Monseigneur Plantier et son Vicaire Général le Père Emmanuel d'Alzon, **le Pape Pie IX** se tourne vers le Père d'Alzon, et lui dit : « *Je bénis vos œuvres d'Orient et d'Occident* ».

A cette époque, le Père d'Alzon se prépare pour aller fonder à Jérusalem et au mont Liban avec l'autorisation du Cardinal Barnabo. Mais les prélats influents auprès du Saint-Siège, Mgr Simeoni, Mgr Howard, Mgr Talbot et le Cardinal Lavigerie préfèrent l'orienter vers la Bulgarie, et convainquent le Pape et le Cardinal Barnabo dans leur sens.



A l'audience publique, le Pape déclare au **Père d'ALZON** qu'il bénit sa jeune Congrégation et toutes les œuvres que cette Institution accomplira en Orient et en Occident. Le Père d'Alzon n'est pas totalement surpris, car son regard est porté vers Jérusalem.

Le Pape espère que le Père d'Alzon va solliciter des explications sur la phrase brute qu'il lui a adressée : « *Je bénis vos œuvres d'Orient et d'Occident* ». Il dit à Mgr Simeoni : « *Pourquoi d'Alzon n'a-t-il pas demandé une audience ? Qu'il vienne... vendredi... je trouverai un quart d'heure à lui donner* ». ¹

¹ *Lettres du P. Emmanuel d'Alzon*, Tome quatrième, 1862-1863, Maison généralice, Rome, 1992, L .N.2038, p.339

Le surlendemain, dans une audience privée, le Pape Pie IX explicite sa requête et demande au P. d'Alzon de ramener les chrétiens orthodoxes bulgares dans l'Eglise catholique de Rome.

Le P. d'Alzon perçoit dans l'injonction du Pape, l'urgence de commencer une mission en Orient afin d'aider les chrétiens orthodoxes bulgares désireux de se réunir avec Rome. Il vise à encourager et à ranimer, par l'annonce de l'Evangile, la foi des quelques familles restées catholiques.

Dans sa correspondance, le P. d'Alzon ne fait pas allusion aux paroles du Pape Pie IX, sauf dans la lettre adressée au Cardinal Barnabo où il dit que « *le Saint-Père avait eu la bonté de me dire en audience publique qu'Il bénissait mes œuvres d'Orient et d'Occident* ». ²

Dès le mois de décembre, le P. d'Alzon envoie le P. Victorin Galabert, religieux assomptionniste fervent et zélé comme précurseur, à Constantinople, pour étudier le milieu, concevoir des projets sur le travail apostolique à y accomplir.

Le Père d'Alzon l'y rejoint en février 1863 et y prêche un vibrant Carême sur l'amour de Jésus-Christ, de la Sainte Vierge et de l'Eglise, à la demande de l'évêque de Philippopoli dont dépend, du point de vue ecclésiastique, Constantinople.



Le Père d'Alzon et le **Père Galabert** prévoient les implantations de séminaires inter-rituels, d'écoles où l'on formerait une élite, et d'un centre d'études orientales.

² *Ibidem*, L .N.2038, p.339

A son retour, le P. d'Alzon, très enthousiaste, revient « convaincu de la nécessité d'envoyer, vers les chrétientés dissidentes et les populations musulmanes, des religieuses qui seconderaient les Pères dans leurs œuvres, et pourraient avoir accès, là où la loi musulmane s'opposait à leur action, principalement près des femmes et dans les foyers musulmans ». ³

Où trouver des religieuses dans l'immédiat, quelles stratégies prendre ?



Le Père d'Alzon se tourne naturellement vers **Mère Marie-Eugénie de Jésus**, fondatrice des Religieuses de l'Assomption pour lui demander de lui donner des sœurs pour l'Orient.

Ensemble, ils envisagent d'instituer dans la Congrégation, un « genre de Tertiaires », spécialement formées pour la mission apostolique.

Ils ne parviennent pas à s'entendre sur les règles à donner à ces tertiaires même s'ils ont déjà trouvé leur nom : les Oblates de l'Assomption.

Le 13 septembre 1864, Mère Marie-Eugénie confirme « *que l'avis unanime est que nous ne serions pas en mesure de faire là de suite une fondation ... nous voudrions remettre à un an ou deux* »⁴.

Devant les hésitations de Mère Marie-Eugénie, le Père d'Alzon décide de fonder sa propre Congrégation qui garderait le

³ CRISENOY (de) Maria, *Les Oblates de l'Assomption*. De l'Orient désolé et des chrétientés d'Occident à l'essor des Eglises noires (1865-1954), Grasset, Paris, 1955 p.38

⁴ *Lettres du P. Emmanuel d'Alzon*, Tome cinquième, 1864-1865, Maison généralice, Rome, 1992, L .N° 2318, p.141.

nom d'Oblates de l'Assomption, et il lui écrit clairement que si elle ne croit pas « *devoir accepter des Oblates dans ces conditions, veuillez me le dire tout simplement, parce que je ferai alors une petite Congrégation séparée* ». ⁵

Ces religieuses seraient des missionnaires « *auxiliaires* » des Pères en Orient où les appelle en toute urgence le Père Victorin Galabert. Celui-ci reçoit une dépêche du P. d'Alzon qui l'informe que « *Les dames de l'Assomption n'ont plus envie d'aller à Andrinople ... nous allons envoyer des Oblates qui feront beaucoup mieux, pourvu que nous ayons des religieux pour les accompagner* ». ⁶

Dans la prière, le Père d'Alzon demande au Seigneur de l'éclairer sur l'orientation à donner à la nouvelle Congrégation.

⁵ *Ibidem*, L .N° 2371, p.179.

⁶ *Ibidem* L .N° 2490, p.284.

I. FONDATION

Affermi par l'Esprit-Saint, et soutenu par ses confrères assomptionnistes, le P. d'Alzon prépare hardiment les fondements religieux de la future Congrégation et toute la logistique d'accueil de ses membres. Il supplie Madame Doumet, une future Oblate, de prier « *pour une œuvre qui (le) préoccupe bien. C'est la fondation d'une maison d'adoration confiée à de pauvres filles qui se consacreront au travail, à la prière et à la pénitence* ». ⁷

Le Père d'Alzon prépare trois jeunes filles, tertiaires de l'Association des Adoratrices du Saint-Sacrement : Eulalie de Régis, Marie des Anges (Isabelle de Mérignargues) et Marie Correnson, pour être les pierres de fondation de la nouvelle congrégation. Il les tient au courant de son cheminement spirituel, et avoue que « *l'homme avait proposé de commencer l'œuvre des Oblates à Nîmes et Dieu semble vouloir qu'elle se prépare au Vigan* ». ⁸

1. Les débuts.

Le Père d'Alzon écrit avec enthousiasme au P. Galabert, fin janvier 1865, que « *le noyau des Oblates pour la Bulgarie se forme* ». ⁹

Il projette, trois mois après, en avril 1865, de commencer une maison d'adoration qui correspond, dans sa pensée, au noviciat des Oblates de l'Assomption. Il explique que le but de l'œuvre consiste

⁷ *Lettres du P. Emmanuel d'Alzon*, Tome cinquième, 1864-1865, Maison générale, Rome, 1992, L .N° 2493, p.287.

⁸ *Ibidem*, L .N° 2494, p.288.

⁹ *Ibidem*, L .N° 448, p.246.

en « *travail pour vivre, pénitence pour expier les péchés des hérétiques et obtenir leur conversion, oraison pour adorer le Saint-Sacrement* ». ¹⁰



Le **P. Hippolyte Saugrain**, maître des novices assumptionnistes, au **Vigan**, est convaincu « *que l'on pourrait trouver dans les montagnes des Cévennes... quelques bonnes filles qu'il confesse... (prêtes à) se consacrer à Dieu.* » ¹¹

Le P. Saugrain insiste, dans ses enseignements en pastorale vocationnelle, sur l'offrande de sa vie au Seigneur et la vocation spéciale orientée vers la mission de Bulgarie, auprès de douze personnes toutes prêtes à se donner totalement à Dieu par la prière, la pénitence et le dur travail.

L'Esprit Saint et le P. Hippolyte en discernent six pour commencer l'initiation à la vie religieuse. Dans une note, le Père d'Alzon écrit qu'« *une douzaine de personnes étaient prêtes pour entrer dans l'Association et former le premier noyau. Le père Hippolyte en choisit six : Marguerite Bernasseau, Madeleine Durand, Marie Durand, Thérèse Salze, Louise Damenne, Véronique Villaret* ». ¹² Deux d'entre elles sont institutrices.

¹⁰ *Ibidem*, L .N° 2494, p.289.

¹¹ *Ecrits Spirituels* du P. Emmanuel d'Alzon, Maison généralice, Rome, 1956, p.1183

¹² *Ibidem*, p.1183-1184



Pour commencer la Fondation, le P. d'Alzon loue, pour neuf ans, à **Rochebelle**, dans les faubourgs du Vigan, non loin du noviciat assomptionniste, une très belle bâtisse qui va servir de maison de formation, « *une sorte de villa, capable de loger sans trop de peine de 20 à 30 novices, et même en se gênant comme on se gêne dans tous les commencements, un plus grand nombre* ». ¹³

L'ouverture officielle et l'entrée au couvent

Le P. d'Alzon et le P. Hippolyte fixent l'ouverture officielle au 24 mai 1865, fête de Notre Dame Auxiliatrice, « *Notre Dame Secours des chrétiens, pour poser le Saint Sacrement dans (la) petite chapelle* ». ¹⁴ Ce jour n'est pas choisi au hasard, il souligne la mission d'« *auxiliaires* », des sœurs Oblates de l'Assomption, comme Marie, dans l'œuvre du salut des âmes.

La veille de l'inauguration officielle, le P. d'Alzon bénit le couvent, en présence des futures postulantes, et le dédie à Notre Dame de Bulgarie.

Animé d'un zèle ardent pour la pastorale vocationnelle, le P. d'Alzon invite une quinzaine de personnes de Nîmes, les dames et les demoiselles du Tiers-Ordre des Dames de l'Assomption à l'inauguration de la nouvelle Fondation des Oblates de l'Assomption.

¹³ *Ibidem*, p.1183

¹⁴ *Ecrits Spirituels* du P. Emmanuel d'Alzon, Maison généralice, Rome, 1956, p.1183

L'une des invitées, Marie Correnson, ne peut retenir ses larmes durant la célébration de la Messe car elle regrette amèrement de ne pas faire partie de ces six premières élues de Dieu.

Le soir du 24 mai, jour gravé à jamais dans l'histoire des religieuses Oblates de l'Assomption, « *Mgr Plantier, évêque de Nîmes... de passage au Vigan pour des ordinations, rendit visite aux premières Oblates, bénit toute la maison ainsi qu'une statue de la Sainte Vierge ...* », ¹⁵ à la grande satisfaction du Fondateur et des nouvelles religieuses.

Huit jours plus tard, Marie des Anges Clavier rejoint le groupe des six. C'est elle que le P. d'Alzon appelle « *la septième petite pierre brute* ». ¹⁶

Le Fondateur apprécie le style de vie de ces filles simples, dures à la fatigue, à qui l'on pourrait confier les écoles dans les villages bulgares. Leur entrée au postulat et noviciat commence par un temps de réflexion et un face à face personnel avec le Seigneur, avant de prendre la décision libre et définitive de s'engager dans la vie religieuse. Le Père d'Alzon prêche la retraite du discernement.

Les premiers enseignements de l'initiation à la vie religieuse Oblate sont assurés par le Fondateur lui-même. En son absence, le P. Hippolyte Saugrain le remplace et donne les instructions avec autant de foi et d'énergie que le P. d'Alzon. Sœur Marie des Anges le confirme en disant que « *tous les jours, notre bon Père venait nous faire des instructions... et le chapitre des coupes. En son absence, c'était le P. Hippolyte* ». ¹⁷

Le P. d'Alzon leur inculque l'esprit de l'Assomption ancré dans le triple amour de notre Seigneur Jésus-Christ, de sa Mère, la Vierge Marie et de l'Eglise, son épouse.

¹⁵ FOY, Th-M., O.A, *Emmanuel d'Alzon, une vie chevaleresque*, Maison générale, Paris, 2000 p .167

¹⁶ CLAVIER, M. A, O.A, *La septième petite pierre brute, Maison-mère*, Paris, mars 1911, p. 10

¹⁷ *Ibidem*, mars 1911, p. 10

La devise « *Adveniat Regnum Tuum* » ou « *Que Ton Règne vienne* » en nous-mêmes d'abord pour que nous puissions le rayonner ensuite autour de nous, leur est présentée avec un témoignage de vie.

A l'approche de la prise d'habit, le P. d'Alzon recourt à Mère Françoise-Eugénie de Malbosc, des Religieuses de l'Assomption de Nîmes, pour élaborer et dessiner un habit spécifique pour les Oblates de l'Assomption. Elle conçoit le patron des costumes. Sœur Marie des Anges rapporte que « *Mère Marie Madeleine ... nous essaya plusieurs costumes religieux mais le Père tenait à ce que le nôtre soit en noir, comme le sien ... Notre prise d'habit fut précédée de huit jours de retraite prêchée par notre Père. Le 14 août 1865, à 2^H00 de l'après-midi la cérémonie eut lieu. Mais auparavant le bon Père voulut voir ses filles en costume blanc.... Nous étions habillées en Enfants de Marie : robe blanche canezou, un bonnet de belle soie, un voile qui nous couvrait toute* ». ¹⁸

Le changement d'habit signifie le détachement du monde. L'habit ne fait pas le moine, dit un proverbe.

La première prise d'habit a lieu la veille de la Solennité de l'Assomption de Marie, le 14 août 1865, pour neuf postulantes. En effet, Jeanne de la Croix et Nathalie Dalmier avaient rejoint les sept pierres brutes. Enthousiaste, le Père d'Alzon écrit à Eulalie de Régis qu'il a « *enfin 9 novices Oblates : C'est assez consolant* ». ¹⁹

Le jour de la cérémonie de vêture, « *une vraie procession s'était formée car les Viganais étaient venus en grand nombre... La chapelle était comble de parents et amis, émus et en pleurs* ». ²⁰

Le noviciat commence. La novice apprend comment devenir religieuse consacrée au Christ, disciple et apôtre, avant d'aller témoigner de lui là où elle sera envoyée, en mission proche ou lointaine.

¹⁸ CLAVIER, Marie des Anges, O.A., *La septième petite pierre brute*, Maison-Mère, Paris, mars 1911, p .11

¹⁹ *Lettres du P. Emmanuel d'Alzon*, Tome cinquième, 1864-1865, Maison généralice, Rome, 1992, L .N°2613, p.393

²⁰ CLAVIER, Marie des Anges, O.A., *La septième petite pierre brute*, Maison-Mère, Paris, mars 1911, p .11

La formation et le premier noviciat

Sans se lasser, le Père d'Alzon s'adresse encore une fois à Mère Marie-Eugénie de Jésus pour lui demander de lui prêter une religieuse capable de former les novices Oblates de l'Assomption.

Le P. Hippolyte désigne précisément Sœur Marie Madeleine de Peter. Celle-ci arrive en juillet 1865. C'est un vrai modèle de piété et de bonté envers chaque sœur. Elle ne cesse d'insister sur les devises : « *Adveniat Regnum Tuum* » et « *Propter amorem Domini Nostri Jesu Christi* », c'est-à-dire : « *Pour l'amour de Notre Seigneur Jésus-Christ* ».

Le Père d'Alzon écrit à Mère Marie-Eugénie que « *la Mère Marie-Madeleine fait à merveille... elle a mis l'ordre, la règle, donne une direction à l'esprit de nos filles. Elle les conduit avec douceur et fermeté* ». ²¹

Le nombre de demandes d'entrée au postulat et au noviciat ne fait qu'augmenter, et, au 31 août 1866, les Novices sont déjà une vingtaine. Pour faire vivre le couvent, « *en dehors des exercices de règle et des emplois de la Communauté, chacune travaillait de son état : couturières, modistes, blanchisseuse de dentelles...* ». ²²

L'envoi en mission débute à la date du 31 août 1866 où cinq novices, vêtues d'un voile noir et d'une ceinture de cuir, partent pour le Collège de l'Assomption à Nîmes, où elles assument divers services comme la lingerie, l'infirmerie et tout travail qui se présente. Le P. d'Alzon le confirme aux sœurs Oblates qu'elles ont : « *été fondées pour être nos auxiliaires en missions* ». ²³

Mère Marie-Madeleine est rappelée par sa Congrégation et part en décembre 1866 au grand regret des Pères et des Sœurs. Elle est remplacée par Mère Emmanuel-Marie d'Everlange.

²¹ *Lettres du P. Emmanuel d'Alzon*, Tome cinquième, 1864-1865, Maison généralice, Rome, 1992, L.N° 2601, p.391

²² CLAVIER, Marie des Anges, O.A., *La septième petite pierre brute*, Maison-Mère, Paris, mars 1911, p.12

²³ *Ecrits Spirituels du P. Emmanuel d'Alzon*, Maison Généralice, Rome, 1956, p.1196

Combien de temps consacrer à la formation ?

Le P. d'Alzon prévoit une durée de 3 ans pour la formation des novices qu'il appelle les « *bulgarettes* ». Mère Marie Correnson le répète plus tard à Mère Marguerite-Marie Chamska qu'« *il est écrit dans nos Constitutions : « Le Noviciat des Oblates durera trois ans et ne commencera qu'à dater du jour où la novice entrera dans la Maison-Mère* ». ²⁴

Les futures missionnaires pour l'Orient doivent d'abord acquérir une solide formation religieuse et doctrinale avant d'aller annoncer le Royaume de Dieu au peuple bulgare.

Qui donc va continuer la formation des novices après le départ des deux maîtresses ?

Le P. d'Alzon prépare secrètement Marie Correnson comme première Supérieure Générale et comme Co-fondatrice car, lui dit-il, « *une des choses que Dieu me demande, il me le semble du moins, c'est vous. Voulez-vous devenir une sainte ? Voulez-vous m'aider à ce que je crois devoir faire pour la gloire de N.S. et de son Eglise ?* ». ²⁵ Sa réponse devient positive après quelques hésitations.

Marie Correnson se présente pour la première fois à Rochebelle, le 27 juin 1867, revêtue de son costume religieux et accompagnée par deux Adoratrices : Isabelle de Mérignargues et Louise Coulomb. A son arrivée, les Sœurs l'accueillent à la Chapelle au chant d'un Magnificat vibrant dans la joie d'avoir enfin leur supérieure.

Marie Correnson, émue, relate au Père d'Alzon qu'à son arrivée « *toutes les sœurs se trouvaient à chapelle et dès que j'ai été à la place de la Supérieure, elles ont entonné le Magnificat. Et je dois vous avouer qu'il était chanté du fond du cœur* ». ²⁶

²⁴ *Lettres de Mère Emmanuel-Marie de la Compassion Correnson*, co-fondatrice des Oblates de l'Assomption et première supérieure générale 20.07.1842—24.07.1900, Bruxelles - Paris, 2005, L.N° 079 p.98

²⁵ *Lettres du P. Emmanuel d'Alzon*, Tome cinquième, 1864-1865, Maison Généralice, Rome, 1992, L .N° 2324, p.144

²⁶ *Lettres de Mère Emmanuel-Marie de la Compassion Correnson*, co-fondatrice des Oblates de l'Assomption et première supérieure générale 20.07.1842—24.07.1900, Bruxelles - Paris, 2005, L.N° 019 p.30

2. La Co-fondatrice : Marie CORRENSON (1842-1900)



Qui est Marie Correnson ?

Marie est la fille de Charles Correnson et de Théoline Pleindoux.

Après leur mariage à Nîmes en 1841, le jeune couple Correnson décide de s'installer un an à Paris, où naît Marie, le 20 juillet 1842, au 10, rue Cuvier, dans le douzième arrondissement, devenu en ces jours le cinquième arrondissement.

Leur fille est baptisée le 24 juillet 1842, à Paris, en l'Eglise Saint Nicolas du Chardonnet. C'est aussi un 24 juillet qu'elle décédera, 58 ans plus tard.

Juste avant la naissance de Marie, les jeunes mariés venaient d'échapper à la mort dans un terrible accident du train Versailles-Paris. L'émotion ressentie par Mme Correnson, enceinte, se répercutera sur la santé de Marie toute sa vie.

Le jeune ménage retourne à Nîmes. Le docteur Charles Correnson est médecin du Collège de l'Assomption, il est aussi ami du Père d'Alzon. Madame Correnson, heureuse mère d'une famille nombreuse de dix enfants se charge elle-même de l'éducation chrétienne de ses deux filles aînées, Marie et Augustine.

Le P. d'Alzon, directeur spirituel de Marie Correnson

Marie se pose la question de la vie religieuse. Elle cherche un directeur de conscience et son choix tombe sur le Père d'Alzon. Leur premier entretien spirituel a lieu le 21 mars 1859.

Il discerne en elle, dès les premières causeries, une sérieuse vocation, pour les Religieuses de l'Assomption.

Le P. d'Alzon l'associe à ses projets apostoliques pour mieux suivre son évolution. Il lui confie la Présidence du groupe des Enfants de Marie des Dames de l'Assomption alors qu'elle n'a pas étudié au Prieuré. Il l'insère également dans le groupe de l'Association du Saint-Sacrement qu'il a fondé vers les années 1854-1855 pour des personnes malades ou ayant un empêchement familial pour entrer dans la vie religieuse.

Les membres de cette Association suivent un règlement sérieux qui commence par définir « *le but ..., c'est de vivre comme des religieuses dans le monde, afin d'être tous les jours davantage les épouses de Notre Seigneur. Je vous donne la Sainte Vierge pour Mère* ». ²⁷

Le directeur spirituel, comme un bon pédagogue, commence à préparer de loin cette élue de Dieu pour sa future mission.

Lorsqu'il séjourne en Orient au cours de l'année 1863, le P. d'Alzon n'oublie pas celle que Dieu lui a confiée pour discerner sa volonté sur elle. Il lui écrit le 24 février 1863 de Constantinople que « *Dieu est grand et surtout bon. Il faut frapper à la porte de son cœur par la prière, par la pénitence, par l'action, en se faisant victime, en se faisant son instrument, comme il l'entendra* ». ²⁸

Le 5 mars 1863, une autre lettre, toujours de Constantinople, le P. d'Alzon dévoile le fond du cœur de Marie Correnson tel qu'il le perçoit dans sa direction spirituelle, un « *petit sanctuaire..., où Notre Seigneur veut se reposer avec tant d'amour* ». ²⁹

²⁷ *Ecrits Spirituels du P. Emmanuel d'Alzon*, Maison généralice, Rome, 1956, p.1225

²⁸ *Lettres du P. Emmanuel d'Alzon*, Tome quatrième, 1862-1863, Maison Généralice, Rome, 1992, L .N° 1917, p.196

²⁹ *Ibidem*, L .N° 1931, p.211

Le P. d'Alzon continue à la diriger avec délicatesse et prudence sans parler de vie religieuse. Il n'exerce aucune pression car il sait que sa famille, spécialement son grand-père maternel, le docteur Pleindoux ne veut pas entendre parler de vocation religieuse pour sa petite-fille dans une Congrégation non encore assise. En plus, Marie est de santé fragile, comment supporterait-elle les privations et certaines exigences d'un couvent à ses débuts.

Dieu choisit qui Il veut pour accomplir son dessein. Sa main s'est déjà posée sur Marie Correnson pour devenir un jour la Supérieure Générale des Sœurs Oblates de l'Assomption.

Comment Dieu s'y est-Il pris pour réaliser son projet sur Marie, malgré sa faiblesse physique et les oppositions familiales ?

Le P. d'Alzon continue son cheminement, il lui parle de la nouvelle Congrégation en lui précisant si elle se sent « *le courage de pénétrer peu à peu l'intime de l'œuvre ?... Restant un certain temps encore en dehors, croyez-vous en être un jour la Mère ?* »³⁰

Il utilise une pédagogie pastorale vocationnelle moderne, lorsqu'il lui déclare avec fermeté qu'elle entrera un jour, « *quand l'heure voulue de Dieu aura sonné... Le bien que vous pouvez faire à ces bonnes filles est immense. Je ne vois pas pourquoi vous ne commenceriez pas un petit noviciat secret ?* ».³¹

Marie Correnson prend le temps de réfléchir, et le résultat de son discernement est inattendu et catégorique, elle réagit en ces mots : « *je ne serai jamais Oblate car, plus j'y réfléchis et moins je me sens la force d'entreprendre cette œuvre, je vous aiderai extérieurement... à moins que vous ne soyez d'avis que j'entre au couvent, alors je m'arrangerai pour entrer chez les Dames de l'Assomption. J'aime mieux obéir que commander ...* ».³²

³⁰ *Lettres du P. Emmanuel d'Alzon*, Tome sixième, 1866-1867, Maison Générale, Rome, 1993, L. N° 2834, p.97

³¹ *Ibidem*, L. N° 2863, p.128

³² *Lettres de Mère Emmanuel-Marie de la Compassion Correnson*, Co-fondatrice des Oblates de l'Assomption et première supérieure générale 20.07.1842 - 24.07.1900, Bruxelles – Paris, 2005, L.N° 010 p.16

Le P. d'Alzon est persévérant dans ses vues qui sont aussi celles de Dieu sur elle. Il est le directeur de conscience zélé et généreux en conseils spirituels.

Marie Correnson refuse d'entrer chez les Oblates de l'Assomption. Son directeur lui répond avec prudence et humilité qu'il s'attendait à une telle réaction mais qu'il la renvoie à « *Notre Seigneur (qui) a fait un peu plus de chemin du ciel jusqu'aux pécheurs...* ». ³³

Marie comprend que Dieu l'appelle chez les Oblates de l'Assomption et non chez les Dames de l'Assomption. Elle s'offre et s'abandonne entre ses mains, « *car ce n'est pas servir Dieu généreusement que de vouloir une autre place que celle qu'il vous assigne* ». ³⁴

Marie Correnson est prête à servir le Seigneur chez les Oblates de l'Assomption. Mais le P. d'Alzon l'encourage et l'invite à prendre un temps de prière et de réflexion avant de s'engager car, « *tant que les Oblates de Nîmes seront logées dans notre maison, il sera de toute impossibilité que vous songiez à s'unir à elles* ». ³⁵ Mais elle se heurte toujours à une forte opposition familiale.

Heureux d'avoir été l'intermédiaire entre Dieu et Marie Correnson, le P. d'Alzon lui propose de commencer « *un petit noviciat secret. Si la chose vous va, eh bien ! vous le poursuivrez, sinon, vous vous arrêterez* ». ³⁶ Toutefois, elle reste dans sa famille. Il lui laisse toute liberté de décision.

³³ *Lettres du P. Emmanuel d'Alzon*, Tome sixième, 1866-1867, Maison Généralice, Rome, 1993, L.N° 2865, p.131

³⁴ *Lettres de Mère Emmanuel-Marie de la Compassion Correnson*, cofondatrice des Oblates de l'Assomption et première supérieure générale 20.07.1842—24.07.1900, Bruxelles – Paris, 2005, L.N° 011 p.17

³⁵ *Lettres du P. Emmanuel d'Alzon*, Tome sixième, 1866-1867, Maison Généralice, Rome, 1993, L.N° 2868, p.133

³⁶ *Ibidem*, L.N° 2863, p.128

Marie Correnson persévère, le P. d'Alzon lui donne des enseignements doctrinaux et religieux accélérés. Il veut la conduire vers la perfection, vers un grand amour envers Notre Seigneur Jésus-Christ, la Vierge Marie et l'Eglise.

Dix mois de formation à la vie chrétienne approfondie suffisent, pour que le P. d'Alzon la juge prête à commencer l'étape de l'initiation officielle à vie religieuse, l'entrée au noviciat.

La formation et l'engagement définitif de la future Supérieure générale

Le P. d'Alzon remet l'habit des Oblates de l'Assomption à Marie Correnson le 7 avril 1867 dans la Chapelle du Collège de l'Assomption. Les Religieux entourent le Fondateur à l'autel pour recevoir, devant l'Eglise, les engagements de Marie, devenue Sœur Emmanuel-Marie de la Compassion, nom choisit par le P. d'Alzon.

Les novices Oblates de l'Assomption de la communauté de Nîmes sont les seules présentes à la cérémonie de vêtue de la future Supérieure générale. Après la célébration, Marie reprend son costume laïc et reste dans sa famille jusqu'au 27 juin 1867.

Cette dernière date, le 27 juin 1867, marque l'entrée officielle au noviciat de Marie Correnson ainsi que son installation comme Supérieure générale.

Levée de bon matin comme d'ordinaire pour aller à la Messe, Marie Correnson quitte le domicile familial en secret pour ne plus jamais y revenir vivre. Elle revêt son costume religieux et prend la diligence pour le Vigan.

Averties de l'arrivée de leur Supérieure Générale, les Sœurs novices, l'accueillent à la Chapelle. Elle reste deux semaines avec ses sœurs. Dès le 29 juin, elle obtient du P. Hippolyte d'exposer le Saint-Sacrement dans la chapelle pour adorer et recevoir les grâces nécessaires à la vie religieuse.

Sa famille continue à refuser son choix. Elle passe par Nîmes lors de son voyage à Auteuil près de Paris. Ses parents acceptent de la rencontrer au Prieuré des Dames de l'Assomption.



Apaisée par la bénédiction de ses parents pour son entrée chez les Oblates de l'Assomption, elle continue son voyage jusqu'à **Auteuil**.

Mère Marie-Eugénie y complète sa formation religieuse et lui donne quelques conseils pour la direction d'une Congrégation religieuse féminine. Mais le P. d'Alzon préfère « *de beaucoup que ce fût à Nîmes pour une foule de motifs... les pratiques, les usages, la règle extérieure. Huit ou quinze jours, un mois au plus passé au prieuré vous en apprendra plus qu'il ne vous en faudra, et la mère M. Em(manuel) peut, ici, vous en apprendre beaucoup... à vous à modifier tout cela, selon l'esprit de la Congrégation* ». ³⁷



Mère Emmanuel-Marie revient à Rochebelle le 1^{er} septembre 1867, pour commencer sa mission de Mère Supérieure, de formatrice et de Co-fondatrice.

Le P. d'Alzon est le maître de novice de Marie Correnson, sa formation consiste dans leurs divers échanges, comme, écrit le Fondateur, « *nos conversations et notre correspondance... Si vous devez être la vraie mère de l'œuvre, il faut que vous soyez novice d'une façon toute particulière car vous devez vous donner ce que*

³⁷ *Ibidem*, L .N° 2996, p.247

vous communiquerez bientôt... La vertu qui doit dominer toutes les autres en vous, c'est le zèle apostolique ... Je me suis fait tout à tous, afin de les gagner tous à J-C ». ³⁸

Dès 1867, Mère Emmanuel-Marie désire transférer le siège de la Supérieure générale à Nîmes au Collège pour parachever son noviciat auprès du fondateur. Celui-ci accepte mais le changement effectif n'aura lieu que le 11 novembre 1873.

Son noviciat continue et s'achève sous la vigilante direction du Père d'Alzon qui lui inculque ses pensées et l'initie à sa charge de Supérieure et de Co-fondatrice. Il l'admet à la profession perpétuelle.

Mère Emmanuel-Marie de la Compassion prononce solennellement ses vœux définitifs entre les mains du P. d'Alzon, en présence de ses sœurs de la communauté de Nîmes et des Religieux de l'Assomption, en la Chapelle du Collège de l'Assomption, le 18 avril 1868. Dans la formule de ses vœux, se trouve la mention : « *me consacrer aux missions étrangères* ». ³⁹

Le fondateur voulait que celle qu'il a choisie pour être Co-fondatrice soit la première professe perpétuelle.

Le lendemain 19 avril, les cinq futures missionnaires pour la Bulgarie prononcent aussi leurs vœux perpétuels entre les mains du P. d'Alzon et de Mère Emmanuel-Marie de la Compassion, Supérieure Générale. Ce sont les sœurs Thérèse de Jésus Salze, Marguerite-Marie Bernasseau, Valérie Sarran, Colombe Balmelle et Hélène Puech.

Celles-ci partent, pour la mission en Bulgarie, le 25 avril 1868.

³⁸ *Lettres du P. Emmanuel d'Alzon*, Tome sixième, 1866-1867, Maison généralice, Rome, 1993, L.N° 2996, p.247

³⁹ *Ecrits Spirituels du P. Emmanuel d'Alzon*, Maison généralice, Rome, 1956, p.1186

II. IDENTITE DES OBLATES DE L'ASSOMPTION

Qui sont les Oblates de l'Assomption, quel esprit les anime, comment vivent-elles la prière, essentielle à toute vie religieuse et quelles œuvres réalisent-elles ?

Le 17 septembre 1868, à la clôture du Chapitre Général, le P. d'Alzon donne le condensé de ce qu'est la vie religieuse assomptionniste et oblate, en disant que : « *Notre vie spirituelle, notre substance religieuse, notre raison d'être se trouve dans notre devise : « Adveniat Regnum Tuum ».*

L'avènement du règne de Dieu dans nos âmes, par la pratique des vertus chrétiennes et des conseils évangéliques, conformément à notre vocation.

L'avènement du règne de Dieu dans le monde par la lutte contre Satan et la conquête des âmes rachetées par Notre Seigneur et plongées pourtant dans les ténèbres de l'erreur et du péché ;

Quoi de plus simple !quoi de plus vulgaire, si j'ose dire ainsi, que cette forme de l'amour de Dieu !

Si, à cet amour principal, vous ajoutez l'amour de Notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de la Sainte Vierge sa Mère et de l'Eglise son épouse, vous connaîtrez sous son expression la plus abrégée l'esprit de l'Assomption ».⁴⁰

Comment les Oblates de l'Assomption ont-elles actualisé au cours des années leur but, leur esprit et leurs devises ?

⁴⁰ *Ecrits Spirituels du P. Emmanuel d'Alzon, Maison généralice, Rome, 1956, p. 130-131*

1. LE BUT

Les Oblates de l'Assomption sont fondées dans le but d'étendre le Règne de Dieu.

- **but missionnaire** : seconder les religieux assumptionnistes pour la mission d'Orient et les missions futures. Le P. d'Alzon l'écrit à Mère Emmanuel-Marie Correnson : « *Vous avez été fondées pour être nos auxiliaires en missions* », ⁴¹

- **but œcuménique** : aider les religieux à réunir les orthodoxes bulgares avec Rome ;

- **but caritatif et éducatif** : commencer des écoles pour l'éducation et l'instruction des jeunes, soigner les malades, enseigner la catéchèse...

- Ce but a été élargi à toute œuvre évangélique partout dans le monde pour libérer le pauvre opprimé.

Etendre le Règne de Dieu :

- en elles d'abord par la pratique des vertus chrétiennes et des conseils évangéliques conformément aux Constitutions et à la Règle de Saint-Augustin ;

- autour d'elles, ensuite, étendre ce Règne dans le monde entier.

- en réservant la première place à Jésus-Christ présent dans l'Eucharistie et adoré dans le Saint Sacrement.



Les Constitutions des religieuses Oblates de l'Assomption de 1983, explicitent « *les trois finalités des ... origines* :

⁴¹ *Ibidem*, p. 1196

--l'évangélisation dans tous les pays du monde, avec une attention plus spéciale à ceux qui ne connaissent pas le Seigneur : « Mes filles, vous irez au-delà des mers ! ». ⁴²

-- le travail en faveur de l'unité des chrétiens : Le P. d'Alzon l'explique : « notre petite Congrégation a son but marqué, la réunion de l'Eglise orientale ». ⁴³

Cette unité est recommandée dans la Règle de Saint Augustin qui commence par ces mots: « Avant tout, vivez unanimes à la maison, ayant une seule âme et un seul cœur tournés vers Dieu ». ⁴⁴

-- « le service des plus démunis et le souci constant de la croissance de l'homme dans l'esprit de l'Évangile », ⁴⁵ plus particulièrement par l'assistance éducative, médicale et sociale.

« Partout où nous sommes envoyées, nous suscitons des engagements au service de l'Eglise ». ⁴⁶

La Vierge Marie, Reine des apôtres, est le modèle de l'Oblate de l'Assomption. Celle-ci aime l'Eglise, épouse du Christ.

Les visées des sœurs Oblates de l'Assomption rejoignent les paroles de l'Évangile lorsque Jésus dit à ses disciples: « Allez dans le monde entier, de tous les peuples faites des disciples. » Mc, 16,15 et « vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre. » Act, 1,8

Ce but très large se prête aux œuvres les plus diverses et les plus variées pourvu qu'elles ne s'écartent pas de l'esprit de la Congrégation.

⁴² *Ecrits Spirituels du P. Emmanuel d'Alzon*, Maison généralice, Rome, 1956, p. 144

⁴³ *Ibidem*, p. 826

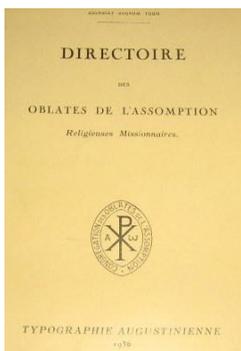
⁴⁴ Règle de vie des Oblates de l'Assomption, religieuses missionnaires, Maison généralice, Paris, 1983, N° I, 2

⁴⁵ *Evangelii Nuntiandi*, N° 31

⁴⁶ *Règle de vie des Oblates de l'Assomption, religieuses missionnaires*, , Maison généralice, Paris 1983, p.30

2. L'ESPRIT ET LE CHARISME

L'Esprit.



Le premier chapitre du **Directoire** des Oblates de l'Assomption, stipule que *« l'esprit de l'Assomption se résume en quelques mots : l'amour de Notre-Seigneur, de la Sainte Vierge, sa Mère, et de l'Eglise, son Epouse »*.⁴⁷

L'Oblate de l'Assomption se consacre au travail de l'avènement du Règne de Dieu, elle est stimulée par l'amour de Notre Seigneur, de la Sainte Vierge et de l'Eglise.

Ce triple amour est au centre de la communauté fraternelle et apostolique des Oblates de l'Assomption.



Dans la recommandation du Carême de 1870 aux sœurs Oblates de l'Assomption, le Fondateur insiste sur *« l'amour de Notre-Seigneur ; il faut commencer par là et finir par là. Qu'est-ce qu'une Oblate dont Jésus-Christ n'est pas la vie ?... »*

Vous aimerez donc ce divin Maître d'un amour ardent, jaloux de ses droits, et vous montrerez surtout cet amour par la perfection avec laquelle vous imitez les exemples qu'il vous donne ».⁴⁸

⁴⁷ Directoire des Sœurs Oblates de l'Assomption, Maison généralice, Paris, 1936, p.11

⁴⁸ *Ecrits Spirituels du P. Emmanuel d'Alzon*, Maison généralice, Rome, 1956, p. 1194

Le P. d'Alzon y décrit le profil spirituel et communautaire de l'Oblate de l'Assomption : l'oubli de soi, la charité fraternelle et l'unité dans la communauté ; une franche et loyale obéissance comme celle du Christ, l'amour de Notre Seigneur et de l'Eglise, son épouse.

Le Fondateur invite ses filles à développer un esprit catholique, surnaturel, généreux, hardi et désintéressé, prêt à tout entreprendre, mais aussi prêt à tout sacrifier pour la gloire de Dieu et le bien des âmes.

Il leur demande aussi de cultiver un esprit de prière apostolique, « *qu'au milieu de ... travaux, (elles restent) toujours unies par le cœur à notre divin Maître* »!⁴⁹ Il les envoie souvent au pied du Saint-Sacrement, adorer le Seigneur.



Le Fondateur présente **la Vierge Marie**, mère de Jésus, comme modèle à imiter, d'abord dans son obéissance et sa foi à l'Annonciation, sa charité par la visite à sa cousine Elisabeth, son humilité et son action de grâces exprimées dans le « *Magnificat* », splendeur de la gloire et des merveilles de Dieu.



Le Père d'Alzon exprime l'amour envers l'Eglise par l'obéissance au Pape et à ses représentants.

Les Constitutions des Sœurs Oblates de l'Assomption garantissent la fidélité au but et à l'esprit originel de la Fondation en ce sens que chaque Sœur Oblate perpétue, renouvelle et actualise le charisme.

⁴⁹ *Lettres du P. Emmanuel d'Alzon*, Tome huitième, 1869-1870, Maison généralice, Rome, 1994, L .N°3915, p, 229

Le Charisme

Dans l'Exhortation apostolique « *Evangelica testificatio* », le Pape Paul VI dit que « *Le charisme de la vie religieuse est bien le fruit de l'Esprit- Saint toujours agissant dans l'Eglise* ». ⁵⁰

Quels sont les différents dons de l'Esprit que notre fondateur a reçus particulièrement pour donner un souffle original à l'Eglise de tous les temps ?

Le charisme de l'Oblate de l'Assomption est prophétique car la sœur Oblate doit porter la parole de Dieu comme les prophètes de l'Ancien Testament, Jérémie (18,18), Isaïe (6,8)

L'Oblate de l'Assomption parle au nom de l'Esprit de Dieu qui l'envoie et qui l'inspire. Elle décode les signes divins pour le peuple lorsqu'elle annonce le Royaume du Christ comme le chante le psalmiste : « *déchiffrer la parole illumine et les simples comprennent* », Ps 118, 130.

Le charisme est l'héritage reçu des Fondateurs. Celui de l'Oblate l'Assomption consiste à transmettre la vision du P. d'Alzon et de Mère Emmanuel-Marie Correnson, d'en maintenir l'orientation originelle comme la solidarité avec le pauvre, l'homme oppressé, la femme blessée dans son corps ou son cœur, l'enfant de la rue...

Le charisme est toujours à resituer dans le temps présent. Il s'exprime dans les différentes formes d'apostolat qu'accomplit chaque Oblate de l'Assomption au nom de la Congrégation.

Le charisme est un trésor caché à découvrir au jour le jour par la *Lectio divina* qui éclaire les choix à prendre dans les situations présentes ou futures.

⁵⁰ Paul VI, Pape, *Evangelica testificatio, ou le renouveau de la vie religieuse, Centurion*, Paris, 1971, 62 p. N° 11, p.29.

La sœur Oblate de l'Assomption est invitée à étudier Jésus-Christ selon la recommandation du Fondateur qui affirme que « *l'étude est le premier de nos devoirs en fonction de l'enseignement que, sous toutes ses formes, nous considérons comme le plus puissant moyen d'étendre le Règne de Jésus-Christ* ». ⁵¹

Le charisme de l'Oblate de l'Assomption est de vivre une fidélité inventive pour répondre aux défis du temps moderne. C'est une marque de « *l'Esprit qui habite en nos cœurs* » II Co 18,22, un don gratuit de Dieu qui se manifeste par la joie. Le P. d'Alzon exprime le sommet du charisme par une phrase devenue célèbre : « *Qu'est ce qu'une Oblate dont Jésus-Christ n'est pas la vie ?* ». ⁵²

Quels sont les moyens pour entretenir la flamme du charisme ? L'Oblate de l'Assomption est invitée à méditer chaque jour la Parole de Dieu, la vivre et la partager autour d'elle. La Règle de vie, qui contient celle de Saint Augustin et les Constitutions de la Congrégation, est une référence indispensable pour aider l'Oblate de l'Assomption à inventer le présent dans la ligne des Fondateurs.

3. LES DEVICES

Le but et l'esprit de la Congrégation sont résumés dans les paroles du Notre Père : « *Que ton Règne vienne* » Mt 6,10 et d'Isaïe : « *Me voici, envoie-moi* ». Is 6,8 (cette devise a été donnée par le P. Picard).



La devise, (ART)

« *Adveniat Regnum Tuum* » indique l'ardent amour que l'Oblate doit avoir envers les âmes.

⁵¹ *Ecrits Spirituels du P. Emmanuel d'Alzon*, Maison généralice, Rome, 1956, Notes, p. 94

⁵² *Ibidem*, p. 1194

A ce mot de ralliement, le P. Picard, successeur du fondateur ajoute un second :

« *Ecce ego mitte me* » - « *Me voici, envoie-moi* »

qui marque la docilité envers l'Eglise pour aller dans n'importe quel pays, là où il est urgent de secourir le pauvre et d'être solidaire.

Ces deux devises expriment la disponibilité de l'Oblate de l'Assomption à accepter toutes les œuvres d'apostolat qui se présentent là où elle est envoyée.

Le Règne de Dieu est insondable et inépuisable. Pour travailler à son extension, le P. d'Alzon propose d'avoir « *un cœur immense comme l'océan* »⁵³

En 1869, le P. d'Alzon écrit de Rome à Mère Emmanuel - Marie Correnson qu' « *il faut avoir non seulement le cœur, mais les idées catholiques et... larges... celles dont doivent aussi se pénétrer des filles missionnaires* ».⁵⁴

Il incite ses filles à acquérir les vertus et les attitudes de l'offrande totale de soi, de l'humilité, de l'oubli de soi, de la liberté de cœur, du détachement, du désintéressement, pour que le Règne de Dieu advienne en ceux qui les entourent ou les écoutent.

Chaque Oblate de l'Assomption, de chaque époque, incarne et reflète le charisme de fondation qui découle des deux devises, « *Adveniat Regnum Tuum* », et « *Ecce ego mitte me* », quand elle annonce le Royaume de Dieu dans l'esprit de la Congrégation, selon la Règle de Saint Augustin et les Constitutions.

⁵³ *Lettres du P. Emmanuel d'Alzon*, Tome huitième, 1869-1870, Maison généralice, Rome, 1994, L.N° 3974, p.300

⁵⁴ *Ibidem* L.N°3748, p. 23

La mise en pratique de ces mots d'ordre, mène, sans aucun doute, vers la sanctification et la sainteté personnelle, communautaire, et en Congrégation.

Enfin, le P. d'Alzon dit que la vie de l'Oblate « *doit être une vie de foi, de dévouement, de sacrifice, d'oraison, d'esprit apostolique et de franchise* ». ⁵⁵

La prière instante soutient les efforts pour étendre le Règne du Christ partout où les Oblates de l'Assomption sont envoyées.

4. LA CONTEMPLATION APOSTOLIQUE

La Congrégation des Sœurs Oblates de l'Assomption est essentiellement apostolique, à l'exemple de Marie, Reine des apôtres.

Le P. d'Alzon, Fondateur, ne sépare pas la prière du travail, pour lui, « *La contemplation et l'action sont unies, ... dans un même but : servir à l'extension du Règne de Jésus-Christ en priant dans le silence, comme Marie..., ou bien en (s') occupant des œuvres qui contribuent au bien de l'Eglise* ». ⁵⁶

L'Oblate de l'Assomption n'est pas une moniale, mais elle consacre cependant un long temps à la prière chaque jour. Sa vie « *sera une vie d'oraison et de recueillement en présence de Dieu ... ; L'Oblate s'appliquera à prier Dieu partout, à l'adorer, à lui offrir des actions de grâces...* ». ⁵⁷

Qu'elle prie, qu'elle travaille, qu'elle souffre, l'Oblate sait que son offrande est agréable à Dieu, sa vie est un permanent « *Adveniat Regnum Tuum* ».

⁵⁵ *Ecrits Spirituels du P. Emmanuel d'Alzon*, Maison généralice, Rome, 1956, p. 648

⁵⁶ *Ecrits Spirituels du P. Emmanuel d'Alzon*, Maison généralice, Rome, 1956, p.79

⁵⁷ *Ibidem* p.61



La Règle de Saint-Augustin, une des chartes des Sœurs Oblates de l'Assomption, leur recommande d'être « *assidues à prier, aux heures et temps établis* ». II, 1

Les Constitutions des Sœurs Oblates de l'Assomption de 1983, précisent ce qu'est la Vie de Prière de l'Oblate par ces quelques extraits :

« 36. *Dans la vie de l'Oblate de l'Assomption, l'oraison, le recueillement en présence de Dieu sont au cœur de l'engagement au service des hommes.*

38. *Dans l'Eucharistie, centre de nos vies, le Christ ... nous rassemble en Lui pour une offrande personnelle et communautaire...*

39. *...Notre prière personnelle et communautaire ... célèbre l'action de Dieu dans la vie des hommes. Elle présente au Seigneur les besoins de ceux qui nous entourent, de l'Eglise, de toute l'humanité.*

42. *Nous donnons dans notre prière une place spéciale à la Vierge Marie, Mère de l'Eglise et Reine des Apôtres... Nous lui demandons de former le Christ en nous et de nous aider à vivre à son exemple notre mission apostolique* ». ⁵⁸

La louange et l'action de grâce, les oraisons jaculatoires sont les prières spontanées de l'Oblate-apôtre.

La prière amènera la sœur Oblate de l'Assomption à toujours réinventer une nouvelle évangélisation selon les milieux, les pays et les époques. Car l'évangélisation est l'élan de l'altérité qui bouleverse l'harmonie culturelle.

La mission d'apôtre de l'Oblate la plonge dans une intimité avec le Seigneur. La profondeur et l'intensité de sa vie intérieure seront la condition de la fécondité de son apostolat.

⁵⁸ Règle de vie des Oblates de l'Assomption, religieuses missionnaires, Maison généralice, Paris, 1983, p. 44

5. LA MISSION DES DEBUTS



Dans l'Instruction de 1868, le P. d'Alzon cite un certain nombre d'œuvres à accomplir par ses fils et ses filles, comme « *la visite des malades, l'évangélisation des pauvres, la direction des orphelinats, la propagation des bons livres et les autres œuvres impossibles à énumérer parce qu'il en naît tous les jours* ». ⁵⁹ Ce répertoire oriente l'apostolat futur à adapter, à inventer au moment présent, selon les besoins des lieux et des époques.

Le premier envoi en mission est celui de cinq soeurs Oblates novices, au Collège de l'Assomption de Nîmes, le 31 août 1866, pour seconder les religieux de l'Assomption. Elles sont chargées d'humbles tâches comme la lingerie, l'infirmerie et la cuisine. Le mot d'ordre qu'elles appliquent est qu'« *avant de travailler à faire régner Jésus-Christ sur les autres, faites- le... régner sur vous-même* ». ⁶⁰

Enfin le rêve du Fondateur est réalisé : « *Mes filles, vous irez au-delà des mers* ». ⁶¹ Le 25 avril 1868, le P. d'Alzon, mère Emmanuel-Marie Correnson et mère Marie Eugénie embarquent les cinq pionnières pour la mission d'Orient où elles arrivent le 13 mai 1868. Sœur Thérèse Salze est nommée supérieure du groupe.

⁵⁹ *Ecrits Spirituels du P. Emmanuel d'Alzon*, Maison généralice, Rome, 1956, p. 143-144

⁶⁰ *Ecrits Spirituels du P. Emmanuel d'Alzon*, Maison généralice, Rome, 1956, p. 663

⁶¹ *Ibidem*, p. 144

Les sœurs sont accueillies par le P. Victorin Galabert et le Vice-consul français qui les conduisent à Andrinople dans des voitures sans siège.

Le Consul français, M. de Courtois, ancien élève de l'Assomption, entouré de plusieurs messieurs de la colonie, les accueillent et les escortent solennellement jusqu'à leur maison. Les dames chrétiennes se mettent à leur disposition pour les aider à s'installer et à s'intégrer.

Petit à petit, les sœurs apprennent la langue bulgare pour mieux s'inculturer dans le milieu car l'échange aisé permet de s'imprégner des coutumes, des habitudes, des mentalités et des sensibilités du peuple. Elles s'efforcent de vivre le don de soi, le désintéressement et le détachement afin d'étendre le règne de Dieu dans ce pays de mission.

Le 24 mai 1868, troisième anniversaire de la fondation, c'est l'ouverture officielle de la première école, où affluent les élèves de toute religion sans distinction.

Elles commencent un petit pensionnat pour six internes dont sœur Valérie est la responsable et une école gratuite dirigée par sœur Marguerite. Sœur Thérèse et sœur Colombe soignent les malades des écoles et des alentours. Sœur Hélène est chargée de la cuisine car l'apôtre doit se nourrir physiquement comme spirituellement pour mieux accomplir sa mission.

Six mois après l'installation des sœurs à Andrinople, mère Thérèse entreprend des œuvres caritatives et sociales autour du pensionnat. Les sœurs recueillent quelques orphelins et les prennent entièrement en charge. Elles consacrent leur temps aux malades à domicile, et pour mieux les soigner, elles ouvrent un dispensaire destiné spécialement aux pauvres. A quelques uns d'entre eux, elles distribuent des soupes chaudes.

Madame de Courtois avait songé à commencer un ouvroir pour les jeunes filles et les dames bulgares avant l'arrivée des sœurs. Celles-ci adhèrent à son idée et ensemble, mettent en place un ouvroir moderne pour améliorer la condition de la femme autour d'elles.

En 1871, la Bulgarie et la Turquie sont reliées par un chemin de fer mais les travaux causent de nombreuses victimes. Le P. Galabert, docteur en médecine, demande aux sœurs Oblates d'ouvrir un hôpital à Caïk, dans la banlieue d'Andrinople. L'hôpital Saint Louis est inauguré pour secourir les accidentés et les malades.

Sans tarder, les sœurs commencent à côté de l'hôpital une école gratuite et un petit orphelinat pour les enfants abandonnés.

Tel est l'humble début du champ d'apostolat où le Seigneur lance les Oblates de l'Assomption pour l'extension de son Règne.

Cent quarante-cinq ans plus tard, en 2010, les Oblates de l'Assomption sont sur quatre continents : l'Europe, l'Amérique, l'Asie, l'Afrique.



Froyennes - Belgique



Campinas - Brésil



Gwang-ju - Corée



Butembo - R.D.Congo

CONCLUSION

L'identité de l'Oblate de l'Assomption est une aventure à découvrir, à réinventer au jour le jour.

Elle est une invitation à déchiffrer les signes de Dieu dans la situation présente. Elle ouvre des horizons nouveaux par les rencontres interculturelles et inter raciales attestées dans les nombreux pays où l'Oblate a vécu, vit et vivra dans le monde à venir.

Le profil de l'Oblate de 2010 porte l'empreinte de l'internationalité des peuples, des couleurs, des ethnies, des langues, des cultures et des mentalités qui sont une richesse indéniable et une chance du vécu sur terre de la nouvelle Jérusalem.

La voie tracée par les Fondateurs par l'élaboration du but, du charisme et de la mission apostolique est un chemin sûr vers la sainteté.

Ces réflexions ouvrent d'autres voies de recherche plus approfondies et mieux exprimées sur le vécu de l'Oblate d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

SOURCES DOCUMENTAIRES

1. BERNOVILLE, Gaétan, *Emmanuel d'Alzon*, 1810-1880, un promoteur de la Renaissance catholique au XIX siècle, Grasset, Paris, 1955, 255 pages.
2. CLAVIER, Marie des Anges, O.A, *La septième petite pierre brute*, Maison-mère, Paris, 1911, 39 pages.
3. CORNILLIE, M-Michel, A.A, *L'Oblate de l'Assomption*. Aux sources de sa vie spirituelle, Maison-mère, Paris, 1951, 336 pages.
4. CRISENOY (de), Maria, *Les Oblates de l'Assomption*. De l'Orient désolé et des Chrétientés d'Occident à l'essor des Eglises noires (1865-1954), Grasset, Paris, 1955, 257 pages.
5. FOY, Thérèse-Marie, O.A, *Emmanuel d'Alzon, une vie chevaleresque*, Maison généralice, Paris, 2000, 275 pages.
6. GALABERT, Victorin, A.A, *Journal*, Tome premier (1862-1866), Maison généralice, Rome, 1998, 601 pages. as 1
7. GALABERT, Victorin, A.A, *Journal*, Tome deuxième (1867-1869), Maison généralice, Rome, 2000, Editions de l'Université SV. Kliment Okhridski, Sofia, 351 pages. as 8.
8. GARDE, Marie de l'Emmanuel, O.A, *Oblate de l'Assomption, que dis-tu de toi-même ?*, Maison généralice, Paris, 1981, 24 pages.
9. SEVE, André, A..A, *Ma vie, c'est le Christ, Emmanuel d'Alzon 1810-1880*, Bayard Editions. Centurion, Nouvelle édition, Paris, 2000, 184 pages.

10. TOUVENERAUD, Pierre, A.A & MARICHAL, M-Léonie, O.A, *La fondation des sœurs Oblates de l'Assomption*, série centenaire, N° 4, Maison généralice, Rome, 1980, 36 pages.
11. VAILHE, Siméon, A.A, *Vie du père Emmanuel d'Alzon*, Vicaire général, fondateur des Augustins de l'Assomption (1810-1880), T.1 (1810-1851), Bayard Editions, Paris,1926, 602 pages.
12. VAN GERVEN, Veronica, O.A, *Lettres de Mère Emmanuel-Marie de la Compassion Correnson*, co-fondatrice des Oblates de l'Assomption et première supérieure générale 20.07.1842—24.07.1900, Maisons provinciale et généralice, Bruxelles – Paris, 2005,324 pages.
13. VAN GERVEN, Veronica, O.A, *Lettres du P. Emmanuel d'Alzon à Mère Emmanuel-Marie de la Compassion* et aux premières Oblates de l'Assomption, Maison provinciale, Bruxelles, 1993,490 pages.
14. *Colloque Marie Correnson et les premières Oblates de l'Assomption 1865-1926*, Maison généralice, Paris-Nîmes, 2000, 230 pages.
15. *Ecrits spirituels du serviteur de Dieu Emmanuel d'Alzon*, Fondateur des Augustins de l'Assomption et des Oblates de l'Assomption, Maison généralice, Rome, 1956, 1503 pages.
16. *Identité religieuse et vie assomptionniste*, Rencontres assomptionnistes, 3, Session de Nîmes, 28 août-2 sept 1995, Maison provinciale A.A, Paris, 151 pages.
17. *Les Augustins de l'Assomption*, Origines, Esprit et organisation, Œuvres, Paris, Bayard Editions, 1928,172 pages.
18. *Les origines de la famille de l'Assomption*, Fondateurs et Fondatrices, Fondations, Intuitions, Relations et Différends, Actes du Colloque Inter-Assomption, N° 3 , Paris,6-10 janvier 2004,Bayard, Edités par Bernard Holzer, AA , 472 pages.

19. *Lettres du Père d'Alzon à Mère Emmanuel-Marie de la Compassion et aux premières Oblates de l'Assomption*, Bayard Editions, Paris, 1933, 287 pages.
20. *Lettres du P. Emmanuel d'Alzon*, Tome troisième, 1859-1861, Maison généralice, Rome, 1991, 581 pages.
21. *Lettres du P. Emmanuel d'Alzon*, Tome quatrième, 1862-1863, Maison généralice, Rome, 1992, 437 pages.
22. *Lettres du P. Emmanuel d'Alzon*, Tome cinquième, 1864-1865, Maison généralice, Rome, 1992, 494 pages.
23. *Lettres du P. Emmanuel d'Alzon*, Tome, sixième, 1866-1867, Maison généralice, Rome, 1993, 467 pages.
24. *Lettres du P. Emmanuel d'Alzon*, Tome septième, 1868-1869, Maison généralice, Rome, 1994, 467 pages.
25. *Lettres du P. Emmanuel d'Alzon*, Tome huitième, 1869-1870, Maison généralice, Rome, 1994, 573 pages.
26. *Lettres du P. Emmanuel d'Alzon*, Tome neuvième, 1871-1872, Maison généralice, Rome, 1994, 504 pages.
27. *Lettres du P. Emmanuel d'Alzon*, Tome dixième, 1873-1874, Maison généralice, Rome, 1994, 409 pages.
28. *Lettres du P. Emmanuel d'Alzon*, Tome onzième, 1875-1876, Maison généralice, Rome, 1995, 574 pages.
29. *Missions de l'Assomption en Orient : en Bulgarie, en Thrace et en Asie Mineure*, nouvelle série, N°274, janvier-février 1925, 208 pages, in *Missions des Augustins de l'Assomption*, 1919-1925

ANNEXE

LISTE CHRONOLOGIQUE DES SUPERIEURES GENERALES DE LA CONGREGATION : héritières du charisme de Fondation

	Noms	Dates du généralat	Durée	Dates
1	Mère Emmanuel-Marie de la Compassion Correnson, Co-fondatrice	27.06.1868- 17.09.1897	29 ans	1842-1900
2	Mère Marguerite-Marie Chamska	18.09.1897- 14.04.1926	29 ans	1842-1926
3	Mère Berthe-Marie Paré	22.06.1926- 05.08.1936	10 ans	1860-1946
4	Mère Marie Michaël Rainfray	06.08.1936- 01.08.1943	07 ans	1870-1943
	Mère Marthe Wourms, Vicaire	02.08.1943- 05.08.1946	03 ans	1880-1963
5	Mère Marie Augustine Vigne	06.08.1946- 19.04.1969	23 ans	1896-1990
6	Mère Christiane-Marie Mellerio	20.04.1969- 02.04/1975	06 ans	1908-2005
7	Sœur Georgette-Marie Fayolle	03.04.1975- 21.07.1993	18 ans	1928
8	Sœur Claire de la Croix Rabitz	22.07.1993 - .07.2011	18 ans	1940

LES SUPERIEURES GENERALES DE LA CONGREGATION 1867 - 2011



INDEX DES NOMS

I. INDEX DES NOMS PROPRES DES SŒURS OBLATES DE L'ASSOMPTION

BALMELLE Colombe : 26, 38
BERNASSEAU Marguerite : 14, 26
CHAMSKA Marguerite-Marie : 19, 44
CLAVIER Marie des Anges : 16, 41
CORRENSON Augustine : 20
CORRENSON Charles : 20
CORRENSON Marie : 3, 5, 7, 13, 16, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 28,
32, 34, 37, 42, 44
COULOMB Louise : 19
DALMIER Nathalie : 17
DALMIER Jeanne de la Croix : 17
DAMENNE Louise : 14
DOUMET Madame : 13
DURAND Madeleine : 14
DURAND Marie : 14
FAYOLLE Georgette-Marie : 44
MELLERIO Christiane-Marie : 44
MERIGNARGUES Isabelle de : 13, 19
PARE Berthe-Marie : 44
PUECH Hélène : 26
RABITZ Claire de la Croix : 2, 4, 44
RAINFRAY Marie-Michaël : 44
REGIS Eulalie de : 13, 17
SALZE Thérèse : 14, 26, 37
SARRAN Valérie : 26, 38
VIGNE Marie-Augustine : 44
VILLARET Véronique : 14
WOURMS Marthe : 44

II. INDEX DES NOMS DES PERES ASSOMPTIONNISTES

ALZON Emmanuel d', Fondateur (1810-1880) : 1,3,5,7,8,9,10,11,
13,14,15,16, 17,18,19,20,21,22,23,24,25,26,27,29,31
32,33,34,35,37,41,42,43
GALABERT Victorin: 9, 11, 13, 38, 39, 41
PICARD François : 33, 34
SAUGRAIN Hippolyte : 14, 16

III. INDEX DES DIVERS NOMS PROPRES

AUGUSTIN d'Hippone Saint: 28, 29, 33, 34, 36
BARNABO Cardinal Alessandro: 8, 9
COURTOIS Madame de: 38
COURTOIS Monsieur de: 38
EVERLANGE Emmanuel-Marie d'(R.A) : 18
HOWARD Mgr : 8
LAVIGERIE Cardinal : 8
MALBOSC Françoise-Eugénie de (R.A): 17
MILLERET Marie Eugénie de Jésus de (R.A) : 10,18, 25, 37
PAUL VI Pape : 32
PETER Marie Madeleine de (R.A): 17, 18
PIE IX Pape : 8, 9
PLANTIER Mgr Claude-Henri : 8, 16
PLEINDOUX Théolinde : 20
PLEINDOUX Dr : 22
SIMEONI Giovanni Mgr : 8
TALBOT Mgr : 8

IV. INDEX DES NOMS DE LIEUX

ANDRINOPE : 11, 38, 39

AUTEUIL : 24, 25

BULGARIE : 8, 13, 14, 15, 26, 39, 43

CONSTANTINOPE : 9, 21

JERUSALEM : 8, 40

CAIK : 39

LE VIGAN : 13, 14, 15, 16, 17, 24

MONT LIBAN : 8

NIMES : 8, 13, 15, 16, 17, 18, 20, 23, 24, 25, 26, 37, 42

OCCIDENT : 8, 9, 41

ORIENT : 8, 9, 10, 11, 19, 21, 28, 37, 41, 43

PARIS : 4, 20, 25, 43, 44, 45

PHILIPPOPOLI : 9

ROCHEBELLE : 15, 19, 25

ROME : 9, 28, 34, 41, 42, 43

SAINT NICOLAS DU CHARDONNET, église : 20

TURQUIE : 39

VERSAILLES : 20

*Mes filles, vous irez
au-delà des mers!*



Bicentenaire de la naissance du
Père Emmanuel d'ALZON
1810 - 2010

Maison généralice
203, rue Lecourbe
75015 - Paris